



L'Égalité Economique et Sociale

Feuille du groupe Lyonnais de la *Coordination des Groupes Anarchistes*

UN LOGEMENT DÉCENT POUR TOUTES ET TOUS!

**Halte à la hausse des loyers ! Halte à la spéculation !
Halte aux expulsions !**

Dans l'agglomération lyonnaise, les loyers continuent de s'envoler : les spéculateurs s'engraissent sur notre dos. L'année précédente, le prix des loyers s'est envolé de 3,3% en 2008. Ce Racket organisé se poursuit en 2009 (+3.3 % au premier trimestre).

Une hausse organisée par les spéculateurs

Les propriétaires organisent la pénurie de manière à contraindre les locataires à accepter de payer des loyers élevés ou de se contenter de logements hors normes, bruyants, dangereux pour leur santé. Des milliers de logements sont gardés vides par les bailleurs privés sur l'agglomération plutôt que d'être loués pour tirer les loyers à la hausse.

Les locataires, face à cette pénurie organisée, sont obligés d'accepter des loyers de plus en plus hauts ou de se contenter de logements hors normes, bruyants, dangereux pour leur santé.

Bailleur public, la SACVL, société d'économie mixte dépendant de la ville de Lyon et censée gérer des logements sociaux a perdu 30 millions d'euros dans des opérations de spéculation financière. Elle fait payer ses pertes aux locataires (notamment les plus anciens), en augmentant leur loyer (jusqu'à 80 % sur 6 ans, si l'on prend en compte le cumul avec l'augmentation annuelle lié à l'indice insee).

Crise économique, crise du logement : la bourgeoisie s'enrichit, nous trinquons !

S'ajoutent à cette situation les difficultés de nombreux travailleurs et de nombreuses travailleuses, liées pour partie à la crise économique : le gel des salaires, les licenciements, la précarité croissante ont eu pour conséquence la difficulté grandissante pour beaucoup d'entre nous de boucler les fins de mois. Avec à la clé la multiplication des procédures d'expulsion pour impayés.

S'organiser contre les spéculateurs !

Nous sommes nombreux et nombreuses à être confrontés à des problèmes de logements, de différentes natures. Ils nous faut nous organiser pour lutter contre les spéculateurs :

La reprise directe des logements (réquisition par nos propres moyens) est un des moyens de faire baisser les loyers, en empêchant les propriétaires de garder des logements vides pour spéculer à la hausse. La grève des loyers et des charges en est un autre. Cela n'est possible que si l'on s'organise. Plus globalement, si nous ne restons pas seuls, nous pouvons agir sur les régies et les propriétaires, en s'attaquant à leur image, et donc à leurs profits.

Dans l'urgence : En imposant le relogement de celles et ceux d'entre nous qui sont dans des logements insalubres. En imposant par la lutte les travaux de mise en conformité

Avec pour perspective à terme la socialisation des logements : un logement gratuit, décent, pour toutes et tous ! Il nous faut rompre avec la logique capitaliste qui fait du logement une source de profit mettre fin au racket locatif pour imposer la satisfaction de nos besoins essentiels : se loger, se nourrir, s'habiller...



OCTOBRE 2009

L'Égalité économique et sociale est une feuille mensuelle d'analyse, de présentation des activités et des manifestations organisées par la CGA-Lyon et des nouveautés de la librairie *La Plume Noire*.

CGA Coordination des
Groupes
Anarchistes

www.c-g-a.org

Pour être tenu-e informé-e
des activités
du groupe Lyonnais de la
CGA

Abonnez-vous à
l'Égalité économique
et sociale

Feuille mensuelle 4 pages
- 10 € pour 10 numéros -
Chèque à libeller aux initiales
"FA", à envoyer à *La Plume
Noire* 19, rue Pierre Blanc
69001 Lyon

Vous pouvez aussi recevoir
gratuitement cette feuille
par internet (en format
pdf) en nous écrivant à
groupe-lyon@c-g-a.org

Retrouvez nos activités nos
analyses et nos textes sur
www.laplumenoire.org

les articles sont en ligne sur
<http://rebellyon.info/ees>
media alternatif lyonnais

Vous pouvez rencontrer les
militantEs de la CGA à la
librairie

La Plume Noire

du mercredi au vendredi de
17h à 19h

Le samedi de 15h à 19h

ou au **café libertaire** les

vendredi de 21h à 1h

au 19 rue Pierre blanc

69001 Lyon

IDÉES NOIRES

l'émission de la
Coordination de groupes
Anarchistes

tous les mercredis soirs

de 20h à 21h

sur **Radio Canut**

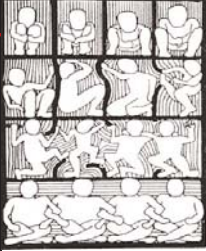
102.2 Mhz

ou sur

www.radiocanut.free.fr

Programme d'activités

Groupe lyonnais de la C.G.A.



Débat : C'est la crise, on s'organise!

Dans cette rentrée morose et alors que l'année s'annonce encore chargée en perte des acquis sociaux, nous nous rencontrerons le samedi 10 octobre pour présenter la Coordination des Groupes Anarchistes, la nécessité de s'organiser et de se fédérer.

Samedi 10 Octobre à 16h

A la Librairie La Plume Noire
19 rue Pierre Blanc



Arsène Lupunk, le retour !

Vous les avez découverts en 2007, vous les avez aimés en 2008, vous les adorerez en 2009 !

Elégants et agités, raffinés et ravagés, trois musiciens chanteurs reprennent, en humour et en humeurs, les standards Punk Rock des années 80. Dans un concert spectacle sans concession, voyage au pays des Bérus, des Sheriffs, des Wampas, et autres Ludwig et Parabellum...le "Arsène Lupunk Trio" taille des costards sur fond de contrepoubelle, chant lyrique, flûte à bec, etc, etc. Une performance acoustique radicalement drôle, mise en scène et chorégraphiée à la dynamite.

Samedi 23 Octobre à 20h30

Au Café Libertaire
19 rue Pierre Blanc, entrée par l'allée

Les Brèves

Répression toujours plus inventive...

Le sommet du G20 se tenait à Pittsburgh (24-25 sept), le troisième du genre depuis moins d'un an après Washington et Londres (1 mort) et il vise à confirmer une nouvelle régulation du système financier face à la crise économique sans pour autant changer les activités spéculatives qui repartent de plus belle.

La question environnementale de la lutte contre le réchauffement climatique, qui devait être une des questions - clés a totalement été mise aux oubliettes par ces bandes de rapaces qui n'avaient d'autre but que de discuter du maintien de leur domination de classe.

Qui dit sommet, dit contre sommet ! Des manifestant-e-s de tout bord (écologistes, anars, étudiants,...) se sont retrouvés jeudi aux abords du centre ville, avant l'arrivée des affameur-es d'Etat. Environ 2000 à 5000 opposants ont affronté les policiers. Des haut-parleurs avertissaient et menaçaient les protestataires - ou non - de quitter les lieux sous peine d'être arrêtés et matraqués.

Lors de ce sommet les chiens de garde ont utilisé une nouvelle arme anti-émeutes, le LRAD (long range acoustic device), arme sonore ultra-puissante dite « non létale » mais qui peut entraîner des lésions irréversibles. A l'origine matériel militaire américain testé sur les populations afghanes, iraqiennes...La technologie répressive est toujours très innovante!!!!

Cette mascarade médiatique n'a servi qu'à abuser les naïfs qui pensent qu'il est possible de moraliser le système financier, en ne changeant rien aux structures de l'exploitation capitaliste. N'attendons rien de ces gesticulations ! Oeuvrons à la destruction de ce système et à l'édification d'une société autogestionnaire, seule voie vers la justice sociale et l'émancipation de toutes et tous.

Ecole publique et Ecole privée sont sur un bateau...

Le Parlement a définitivement voté lundi 28 septembre la proposition de loi du sénateur Claude Carle, réformant l'article 89 de la loi du 13 août 2004 qui précise l'obligation faite aux communes de financer la scolarité d'élèves résidant sur leur territoire mais inscrits dans des écoles privées d'autres communes.

L'objectif annoncé de cette loi est de : « garantir la parité de financement entre les écoles élémentaires publiques et privées sous contrat d'association lorsqu'elles accueillent des élèves scolarisés hors de leur commune de résidence ». Et pour qu'on comprenne bien et qu'on dise merci, le député Reiss dans son rapport pour l'assemblée nationale écrit qu'il s'agit d'« une disposition qui a permis de mettre fin à une réelle inégalité entre public et privé ». Comme les législateurs sont prévoyants, ils ont intégré dans cette loi la possibilité d'intervention du préfet si la commune refuse de financer l'école privée de la commune voisine. Ajoutons à ceci que la région Rhône-Alpes vient d'annoncer qu'elle débloquait 21 millions d'euros pour l'apprentissage professionnel (CFA), donc privé, et on voit alors se profiler un horizon doré pour tout l'enseignement privé, qui est payant, donc inégalitaire, par conséquent élitiste, de surcroît d'une qualité souvent douteuse... ben oui ! Comment faire des cours dignes de ce nom quand on est à la fois prof, secrétaire, surveillant, CPE et pourquoi pas agent d'entretien....

Bref, encore une fois, l'enseignement privé bénéficie ainsi du beurre et de l'argent du beurre, profitant des mêmes financements sans connaître les mêmes contraintes et obligations que le public. Pendant ce temps, l'école publique, qui est largement critiquable mais presque gratuite, donc avec peu de discrimination financière, par conséquent ouverte à tous, de surcroît de qualité encore reconnue (ben oui, les profs sont juste des profs, pour le moment), tire la langue, serre la ceinture et se « ghettoïse ». Encore une avancée dans la logique d'affamer l'école publique afin de montrer à quel point elle est malade et ne fonctionne pas et de justifier ainsi le financement des écoles privées.... c'est sans surprise !

NOTRE SELECTION DU MOIS:

A la plume noire!



MARCEL DURAND
Grain de sable sous le capot
Résistance & contre-culture ouvrière :
les chaînes de montage de Peugeot (1972-2003)
Préface de Michel Pialoux
Deuxième édition revue & augmentée
AGONE
MÉTHODES SOCIALES

Grain de sable sous le capot

MARCEL DURAND

Écrit par un ouvrier de Sochaux qui a passé trente ans en chaîne, ce livre raconte la vie au jour le jour d'un OS de base. Il montre comment l'usine ne cesse d'exercer sa violence et comment une résistance, à la fois spontanée et organisée, se manifeste sous des formes toujours nouvelles face aux « innovations » du management.

La singularité de ce texte tient à ce qu'il nous fait entendre la voix d'un « ouvrier ordinaire », c'est-à-dire celui qui d'habitude n'est pas entendu parce qu'il n'a pas de légitimité particulière pour prendre la parole.

L'auteur, Hubert Truxler (alias Marcel Durand), incarne la figure du travailleur récalcitrant, conscient qu'il vaut autant que les autres.

Edition AGONE.....23€



Infos et Analyses Libertaires

le bimestriel de la CGA

Infos et analyses libertaires est un journal réalisé et distribué par des militants.

Ce journal aborde des thèmes qui vous intéressent:

Des analyses anarchistes des événements politiques, sociaux, économiques...

Des propositions pour la construction d'une société communiste libertaire...

Les activités de la Coordination des Groupes Anarchistes...

Pour vous abonner, un an pour 6 numéros, envoyer 8 €uros à Secrétariat CGA c/o BP 40 233 66002 Perpignan, ou passez à La Plume Noire prendre quelques numéros.

HAYMARKET pour 1 exemple

ALBERT PARSONS AUGUST SPIES



4 mai 1886, des milliers de travailleurs, sur la place de Haymarket, protestent contre l'assassinat de gréviste à l'usine McCormick. Une bombe, un policier est tué, et s'ensuit une fusillade qui fit six victimes chez les policiers et un nombre déterminé de morts et de blessés chez les travailleurs. Ce fut l'occasion d'une chasse aux anarchistes, aux militants syndicalistes révolutionnaires. Parmi eux, huit furent inculpés : les auteurs et deux autres furent pendus. Ils avaient écrit sur leur vie, sur leurs combats, sur leurs convictions.

Edition par les Amis de Spartacus..... 9 €

ET AUSSI TOUS LES PERIODIQUES MILITANTS: INFOS ET ANALYSES LIBERTAIRES, LE MONDE LIBERTAIRE, OFFENSIVE, COURANT ALTERNATIF, NO PASARAN, PLPL, CQFD, POPOURI, COMBAT SYNDICALISTE (CNT)...



TCL : LES CONVENTIONS COLLECTIVES MENACÉES

Voilà maintenant un an que l'entreprise privée exploitant le réseau TCL (Transports en Commun lyonnais) Kéolis (filiale de la SNCF), soutenue par l'autorité organisatrice, le SYTRAL, dépendant de la mairie du Gand Lyon et donc de Gérard Collomb, œuvrent ensemble dans le cadre du projet « Edifis ».

Ce projet prévoit la refonte des 300 accords et usages régissant l'organisation du travail, la rémunération et la protection sociale des travailleuses et des travailleurs des TCL, car selon les dirigeants : « ces accords, usages et pratiques empêchent le développement de l'entreprise. * ».

Effectivement si, partant de cette logique patronale, on veut faire évoluer une entreprise, c'est-à-dire faire plus de profits, il faut pouvoir exploiter les salarié-e-s avec plus de tranquillité, de souplesse, de manière plus décomplexée. D'après les organisations syndicales, les conséquences directes de cette attaque des conventions collectives des TCL seront, entre autres :

- une mobilité imposée aux conducteurs/conductrices sur les différents points du réseau en fonction des besoins de la direction
- une mobilité imposée à l'ensemble des salarié-e-s sur les différents dépôts du réseau pouvant changer à tout moment
- changements d'horaires au dernier moment
- changement de période des congés annuels imposés du 1er avril au 30 octobre
- dans la grille d'ancienneté, baisse du pourcentage d'augmentation de salaires entre l'embauche et la fin de carrière de 36% à 23%
- la possibilité de modifier le contenu d'un contrat de travail en cours, et en cas de refus le licenciement peut être envisagé
- augmentation de l'amplitude horaire

Ces mesures ne sont pourtant d'aucune nécessité pour Kéolis qui a réalisé un chiffre d'affaires en hausse de 4 % au premier semestre 2009, à 1,7 milliard d'euros, et un excédent brut d'exploitation de 115,8 millions d'euros, en baisse de 3 % par rapport à la même période en 2008. Donc, que du bénéfice.

Le seul constat possible est que l'argument de la direction, qui est de vouloir améliorer le réseau TCL et ses services en détruisant les conventions collectives des salarié-e-s pour faire des économies, est fallacieux. Le projet « Edifis » reste dans la droite ligne de la volonté du patronat d'asservir toujours plus le salariat, de pouvoir le contrôler au mieux pour qu'il produise toujours plus et pour toujours plus de profits.

Une ligne de conduite à laquelle aucune direction ne déroge, puisqu'elle est, naturellement, nécessaire à son existence et à son fonctionnement : dominer, s'enrichir sur le dos des travailleurs/travailleuses et surtout préserver cet ordre social.

Puisque cette même logique est appliquée à toutes les autres entreprises et donc subie par tous et toutes, les usagers doivent être solidaires des grévistes des TCL, même si cette grève reste corporatiste pour le moment.

La réaction des directions syndicales débute après plusieurs mois de négociations avec la direction, constatant qu'elle ne lâchait pas prise. Les organisations syndicales (CGT, CFDT, FO, Solidaires, UNSA) décident, en mai dernier, de commencer une grève perlée de 55 minutes par jour pour ne pas perdre leur salaire quotidien. Puis déposent, en septembre, un préavis de grève de 99 jours à compter du 24 septembre. Cette grève est dominée par une intersyndicale qui refuse l'autonomie des luttes, donc qui ne veut pas partager le pouvoir décisionnel et organisationnel avec tous/toutes les salarié-e-s, mais qui de plus n'arrive pas à construire un mouvement plus ambitieux (avec plus de revendications, sortir du corporatisme en se liant avec les autres secteurs en grève) car trop préoccupée par les élections syndicales qui doivent se dérouler dans le mois à venir. Mais elle semble, tout de même, bien suivie les premiers jours avec des manifestations, à environ 700 personnes, improvisées pour envahir les locaux de Kéolis, bloquer la circulation des tramways, des bus. Elle semble aussi plus forte et plus virulente car comme le signalent les grévistes, l'offensive ne vient pas d'eux mais de la direction. Ils ne réclament pas d'augmentation, même si aux vues des bénéfices de l'entreprise cela serait logique, ils veulent défendre jusqu'au bout leurs acquis sociaux.

Un petit mot de soutien pour le camarade de SUD-TCL, Carlos, qui a été dernièrement mis à pied et qui va se faire licencier dans les jours à venir pour son action de blocage du T2. Il ne reçoit aucun soutien des autres syndicats car il comptait, pour la première fois, présenter une liste SUD-TCL aux élections au sein de l'entreprise et donc faire de la concurrence.

Groupes lyonnais de la Coordination des Groupes Anarchistes (CGA)
c/o librairie la Plume Noire : 19, rue Pierre Blanc 69001 LYON. www.laplumenoire.org
Tél : 04 72 00 94 10, Permanences : du mercredi au vendredi de 17 h à 19 h le samedi de 15 h à 19 h



